

Présents :

- Patrick ANDIEUX
- Jacques BLONDEL
- Gilles BŒUF, Président
- Pierre Marie BOSC
- Pierre CHEVALLIER
- Christophe COLLET
- Gérard CROS
- Jacques DAVID
- Marie de LATTRE GASQUET
- Géraldine KARBOUCH
- Denis LACROIX
- Michel LEBRUN, Vice Président
- Dominique MARTINEZ

Excusés :

- Nicolas ARNAUD
- Fabien BOULIER
- Denis BOURGUET
- Karine CANER
- Philippe CURRY
- Catherine FAUR
- Bernard GODELLE
- Buenaventura GUAMIS
- Jean-François GUEGAN
- Pierre STENGEL
- Jacques WERY

Invités : Bernard HUBERT

Invitée pour point 3: Paula DIAS

Secrétariat : Mireille MONTES DE OCA
et Denis LACROIX

1 - Point d'information : évolution du contexte du pôle agro-environnement au cours du premier semestre 2011

Après le mot d'accueil du président rappelant que cette réunion a pour premier objet de réfléchir et de statuer sur l'avenir du CST, la parole est donnée à B. Hubert pour évoquer quelques évolutions d'importance.

• Consortium CGIAR

Montpellier accueille depuis 4 mois le siège de cette organisation internationale.

Rappel des caractéristiques :

- 8000 personnes réparties dans 15 centres dans le monde ; dispositif international qui résulte depuis les années 1970, orienté « Révolution verte », recherches sur l'agriculture, la pêche l'aquaculture sur financement international.
- Budget de 0.5 Milliard de US\$. La moitié du budget provient de l'Europe (Commission + Etats Membres, la France au 23^e rang de donateurs avec 1.5 Millions de \$) pour financer les programmes des 15 centres.

Le CGIAR a fait l'objet d'une importante réforme en 2010 (c'est dans ce cadre que s'est tenue la GCARD en mars 2010 au Corum à Montpellier avec plus de 800 participants du monde entier). Il a été reproché au CGIAR de n'avoir pas résolu le problème de la sécurité alimentaire et d'être toujours sur des thèmes de recherche traditionnels lié à la révolution verte, l'amélioration génétique, la fertilisation, etc. Les bailleurs de fonds ont poussé à une restructuration du dispositif.

La situation actuelle est maintenant la suivante : les fonds sont regroupés en une seule entité, gérée par la Banque Mondiale à Washington et distribués par grands programmes (une quinzaine en tout), après évaluation et validation par plusieurs instances, dont le

conseil d'administration d'un Consortium nouvellement créé pour coordonner les activités des 15 Centres. A la suite d'un appel d'offre compétitif (5 villes candidates : Rome, Nairobi, Addis Abeba, New Delhi et Montpellier), il a été décidé que le siège de ce Consortium serait à Montpellier. Le président actuel, Carlos Perez del Castillo, est un diplomate uruguayen d'importance.

Nous nous réjouissons de cette situation, qui résulte des forts soutiens de la Région LR (et tout particulièrement de G. Frêche) et de l'Etat via les ministères Recherche, Agriculture, Finances, et l'Élysée).

Une dizaine de personnes sont installées dans les locaux d'AI (au deuxième étage) depuis mars en attendant la construction d'un bâtiment dédié prévu pour 2013; à terme il y aura 20 à 30 personnes.

Le travail actuel de mise en place de programmes transversaux qui constitueront la future organisation de l'ensemble du dispositif génère de nombreuses réunions dont certaines se tiennent à Montpellier. Cette animation donne l'idée à d'autres organisations de venir ici également. Même si le CGIAR est principalement concerné par l'agronomie, il faut aussi lui faciliter l'accès à d'autres domaines tels que les sciences humaines, l'environnement, la santé... Par exemple, on observe un accroissement des problèmes de santé d'origine nutritionnelle liés à une alimentation déséquilibrée en faveur des sucres et des graisses dans de nombreux PVD (Egypte, Maroc, Mexique...) et il y a un véritable enjeu à ce niveau pour le CGIAR. Le *Science forum* qui se déroulera à Pékin en octobre prochain, destiné à préparer la prochaine GCARD de 2012 (qui se tiendra en Uruguay) s'affiche sur la thématique *The Agriculture and Environment Nexus* !

• Investissement d'avenir : état des lieux et perspectives

L'appel d'offres pour la 1^{ère} tranche des Labex et Equipex a été assez favorable à Montpellier avec 7 projets de Labex retenus (sur 9 présentés) et 4 Equipex. Toutefois le projet d'Idex s'est fait recaler.

Il a été décidé de soumettre une nouvelle proposition d'Idex pour le deuxième appel (dossier à remettre le 20 septembre). Il portera sur l'ensemble des laboratoires et établissements de la Région LR, de Perpignan à Marcoule, et il reposera sur quatre domaines d'excellence : scientifique, formation, innovation et ouverture internationale ; il privilégiera les interfaces entre les pôles d'excellence déjà labellisés ou en cours de nouvelle soumission.

La coordination du comité de pilotage et des groupes de travail impliqués a été confiée à Agropolis International.

2 – Perspectives d'évolution du CST

Discussion ouverte

Bernard HUBERT note que le CST doit démontrer sa capacité à être un « *Think tank* » utile pour toute la communauté avec une capacité de proposition d'idées originales. Les chercheurs sont supposés être actifs dans la création collective d'idées innovantes.

Les responsables institutionnels ont besoin de cette capacité d'exploration de propositions inédites, voire improbables. Si certaines idées se révèlent pertinentes, on trouvera les moyens de les faire émerger et valider par les établissements concernés, c'est le rôle du Bureau d'AI. On a besoin de procédures « *Bottom-up* » qui allient créativité et exploration pour faire bouger le dispositif institutionnel.

Jacques BLONDEL évoque un programme qui s'appelle « *Horizon scanning* » pour essayer d'éviter les problèmes qui risquent d'arriver dans les décennies qui vont venir. Par ex : l'accumulation de micro particules dans les océans, la viande synthétique, la réduction des glaces polaires, problèmes qui pourraient devenir très importants. Le déni de la vérité est une menace à prendre au sérieux et à contrer par divers moyens comme des comités de vigilance animés par des personnalités incontestables.

Gilles BŒUF confirme cette évolution et cite les comités « Sésame » qui regroupent des experts sur des problématiques importantes comme l'avenir des pêches. Mais il faut du temps pour faire entendre une sonnette d'alarme !

Pierre CHEVALLIER cite le *think tank* sur l'eau, comité d'experts intégrant dans ses travaux des aspects de politique comme de prospective.

Marie DE LATTRE GASQUET évoque le Conseil de prospective de l'ANR qui traite de deux sujets par an dont l'un est préparé par un des membres du conseil de l'ANR. Le second sujet est très transversal comme « Prospective des sociétés industrielles ». Ce fonctionnement facilite les débats et l'élaboration des recommandations. Mais le manque de temps empêche d'approfondir les débats ! Il faut donc confier cet approfondissement à un ou des experts extérieurs dans une ou plusieurs institutions. Ainsi, pour le CST, un de ces experts pourrait venir faire une présentation pour permettre aux membres du CST de lancer le débat.

Géraldine KARBOUCH

LR Incubation, en tant qu'organisme de transfert, ne se sent pas très à l'aise car il n'a pas de prospective. Il n'est pas sur la même échelle de temps ! Comment pourrait-on intégrer la dimension de prospective pour LR Incubation et de valorisation-transfert pour le CST ? En effet, chaque année je me sens un peu frustrée car les idées évoquées ne sont pas pensées en termes d'applications potentielles ; c'est probablement une perte ! Ainsi le projet SAMAOQ apparaît très intéressant, mais malheureusement on reste dans l'académique. Il manque donc la transmission entre la population et les scientifiques. Comment passer au sens pratique ?

Dominique MARTINEZ

Le CST n'est pas un organisme de prospective. La valorisation doit avoir sa place. L'essentiel est dans la mise en place d'actions concrètes or les chercheurs n'ont pas beaucoup d'idées en dehors de leurs programmes de recherche.

Pierre MARIE-BOSC

La réflexion du CST l'intéresse mais le problème majeur pour lui est le manque de temps. Faut-il suivre le modèle ANR ? L'équilibre est difficile à trouver entre la créativité et la valorisation. Attention à ne pas se substituer au travail des pôles de compétitivité.

Gilles BOEUF

SAMAOQ a marché parce qu'il y a eu une aide extérieure. Il est maintenant utile de réfléchir à son utilité en termes d'applications potentielles pour le campus LR ? Il faut aussi du transversal car c'est vital pour l'acquisition de « *Capacity building* ».

Jacques DAVID

Grâce à l'expérience de l'étude SAMAQQ, je vais mettre en place des réseaux de réseaux. Dans le cadre du développement de filières locales, il s'agit de s'ouvrir aux interfaces pour aller vers d'autres expériences et étendre la dynamique. Il faut entretenir ce type d'action par l'exercice régulier de « *brain storming* ».

Bernard HUBERT

Si on a l'IDEX, on pourrait mettre en place des actions. En matière de lien entre innovation et transfert, il faut faire remonter au Bureau en montrant que le CST a déjà produit quelque chose de concret (dossier SAMAQQ). Le CST pourrait aussi réfléchir sur les résultats de l'étude PARME en termes d'applications.

Denis LACROIX

Une solution pourrait être de mener régulièrement le même type de travail que le dossier SAMAQQ mais de manière plus légère avec une plus grande mobilisation de la réflexion de type « *Think tank* » à condition de l'orienter vers la valorisation, en réponse au souhait de Mme Karbouch.

On pourrait envisager trois niveaux d'étude CST. :

- 1- « *Think tank* » libre avec un simple compte rendu final à usage des membres
- 2- Relais avec une étude plus poussée, appuyée par un étudiant de type Master
- 3- Etude plus lourde du type SAMAQQ

Question centrale : comment la communauté s'empare des sujets ?

Proposition : créer des fiches-idées pour constituer un stock dans lequel on pourrait piocher. Le récent séminaire européen de prospective à Vienne a montré la richesse des expériences en prospective en Europe, surtout dans les pays du Nord. Leurs recommandations (à partir de 2000 études !) sont qu'il faut renforcer la créativité, pas assez sollicitée.

Pierre Marie BOSCH

Quel modèle pour être le plus créatif possible ? Trouver les bonnes modalités de fonctionnement ?

Bernard HUBERT

Les Labex ne sont pas transversaux mais extrêmement disciplinaires ! Et la séparation des Labex Agro et Biodiv ne va pas faciliter les réflexions croisées dont nous avons besoin sur les enjeux de la diversité et des dynamiques du monde vivant !

Idées et argumentations ne viendront pas du Bureau d'AI car les membres n'ont pas le temps ; c'est d'ailleurs pour cela que le CST a été créé.

Géraldine KARBOUCH

C'est le problème de la transversalité. N'y aurait-il pas matière à monter quelque chose qui croiserait la transversalité et la recherche de valeur ajoutée ? Puis le traduire en tentative d'application.

Gilles BŒUF

On a besoin de la recherche pour la zone méditerranéenne, un vrai programme de recherche. Bien sûr, si l'on s'intéresse au changement climatique, on risque la dispersion. Il faut garder un minimum de cohérence dans l'analyse.

Pierre-Marie BOSC

Deux suggestions d'axes de recherche

1. La formation des étudiants notamment au Sud : réfléchir sur pédagogie, enseignement à distance, cursus de formation « professionnalisante », cursus professionnels partagés. Ce sont des champs d'innovation peu explorés.
2. « *Knowledge base bio Economy* », une nouvelle mode ou un vrai potentiel ?

Marie DE LATTRE GASQUET

Elle évoque le travail mené actuellement pour l'ANR qui concerne la formation et l'apprentissage en 2030.

Mais comment A.I. et le CST peuvent-ils s'en saisir ?

Autre enjeu de grande importance, la relation avec le Sud surtout en matière de formation. C'est un vrai enjeu d'avenir.

Pierre Marie BOSC

Le CST pourrait aussi accueillir ça ici. Ce qui a été fait à l'ANR, ce qui se fait dans d'autres secteurs d'activités.

- Agriculture et énergie : s'en saisir et le reprendre.
- Numérique : une vraie réflexion à approfondir

Comment, par exemple, les réflexions conduites dans le cadre de l'Allenvi peuvent se traduire dans les faits à Montpellier ? Comment les développer ici ?

Marie De LATTRE GASQUET

On aura bientôt le rapport sur « Education et apprentissage en 2030 ». Futuribles y a travaillé. Ils pourraient venir nous présenter leurs travaux.

Elle transmettra les deux rapports début septembre. Le groupe décide de démarrer sur ces deux sujets à la prochaine réunion.

Pierre Marie BOSC

Concernant le CGIAR, pourquoi ne pas leur soumettre un agenda et leur demander ce qu'ils attendent de Montpellier ? **Les écouter** paraît la 1ère chose de bon sens à faire.

Bernard HUBERT

L'avantage serait de les sortir de leur approche par filière. Il y avait les « *Challenges programmes* » puis la réforme est arrivée et on est passé de 15 centres autonomes à 15 programmes qui s'appellent maintenant les CRPs et on fait rentrer tout cela dans un seul modèle standard !

Dans le cadre d'AI, nous avons mis en place un « groupe de contact » avec le Consortium du GCRAI, afin effectivement de commencer par mieux se connaître, s'écouter et voir ce qui pourrait être fait ensemble au niveau local.

Pierre CHEVALLIER

Il paraît effectivement intéressant de partir d'études existantes (prospectives ou pas) et de voir comment le traduire localement. Cela donnerait lieu à deux types d'activités au sein du CST :

- **l'information sur un ou deux sujets** présentés par un des membres ou un expert extérieur,
- **des débats de type *brain storming*** sur le sujet présenté avec un souci d'application concrète en LR jusqu'à une valorisation opérationnelle potentielle.

En effet, il existe déjà de nombreuses structures de réflexion comme les ARP par exemple. Il s'agit donc pour le CST de montrer qu'il peut avoir une vraie valeur ajoutée

Gilles BŒUF

L'Allenvi pose aussi des questions, le programme a été établi. On peut en extraire des problématiques qui nous intéressent.

Pour que le CST attire et garde ses membres, il faut les ingrédients suivants :

- du concret (des études disponibles récentes sur des sujets qui nous intéressent)
- du droit au flou (la liberté du *brain storming*, de la prospective inductive...)
- du plaisir (des échanges libres hors cadre institutionnel contraignant)

La formule proposée par P. Chevallier vaut la peine d'être testée la prochaine fois

Conclusion :

Deux sujets seront principalement traités lors des prochaines réunions :

- 1) Discussion du rapport de l'ARP « Prospective pour la Recherche : Education et Apprentissage à l'horizon 2030 » avec introduction par Marie De Lattre Gasquet (à confirmer)
- 2) Le rapport d'étape de l'ALLENVI : « 2010 pour demain » avec introduction par Gilles Bœuf

D'autres thématiques ont déjà été proposées pour les prochaines réunions du CST :

- Pharmacie
- Santé publique
- Economie « verte »
- Bio-économie

3- Appui d'Agropolis International (AI) aux Unités de Recherche (UR) du pôle Agro-Environnement:

Présentation des premiers résultats d'une consultation auprès d'un échantillon de directeurs d'UR, par Paula DIAS

Dans le but d'évaluer la perception par les UR du pôle Agro-Environnement de l'apport réel et de l'apport souhaitable d'AI aux UR, un échantillon de directeurs d'UR a été interviewé. Différents champs d'intervention actuelle pour les actions collectives d'AI ont été listés et les avis ont été recueillis sur leur utilisation et/ou leur intérêt pour les UR.

Des manques ressentis sur l'environnement mutualisable ont ainsi été identifiés, des types d'actions ont été priorisés et leurs modalités d'application discutées.

Les résultats préliminaires présentés aujourd'hui seront complétés dans une 2ème phase par un questionnaire à envoyer à tous les directeurs d'UR non interviewés, incorporant les enseignements des entretiens réalisés lors de la première phase.

Une restitution orale et/ou écrite aux UR est prévue pour l'automne.

Documents en annexe:

a) **exposé** présenté [*DirUr - Résultats préliminaires (PD@CST 1Juillet2011) 18082011.pptx*]

b) **texte de synthèse préliminaire** sur les résultats et conclusions de la 1ère phase des consultations (NB: **version améliorée** qui annule et **remplace le texte distribué** à la réunion) [*Consultation DirUR phase 1 (entretiens) - Analyse des réponses (PD 13juillet2011.doc)*]

Discussion (*réflexions / commentaires / suggestions*) :

- Le travail considérable que fait AI pour l'animation du réseau de documentalistes n'apparaît pas assez dans cette étude (la rubrique "affichage commun de publications" ne serait pas suffisamment représentative de ce travail)
- L'important travail de communication réalisé par AI n'apparaît pas assez clairement (l'appellation "diffusion d'information" ne serait pas assez clairement représentative)
- Dossiers Agropolis: unanimement reconnus comme image du rôle d'AI dans la promotion des compétences de la communauté
- Le service Euraxess (accueil de scientifiques étrangers) semble très utile et doit être plus connu
- L'appui d'AI à des aspects liés à la formation et aux étudiants doit être plus explicité et diffusé (AI fournit ponctuellement un appui dans différents domaines: ingénierie de formation, aide à l'établissement de conventions, animations avec des communautés d'étudiants par zone géographique d'origine...)
- Diffusion de la culture scientifique: important de mobiliser les institutions, en plus des bonnes volontés individuelles

- Science vs. sociétés: la fermeture d'Agropolis Muséum a créé un vide sur lequel AI devrait se pencher ☺

- Pierre-Marie-BOSC suggère d'ajouter "sociétés" aux mots-clés d'AI (mais il s'agit d'une décision du Bureau d'AI, hors du cadre de cette étude...)

Prochaines réunions du C.S.T. de 10h à 17h

- ◆ Lundi 19 septembre
- ◆ Jeudi 24 novembre

Le président clôt la séance à 17 h après avoir remercié les participants pour cette séance très active et notamment l'invité, Bernard Hubert, pour sa contribution aux débats.